

Souvenez-vous de ces premiers jours. Hier, aujourd'hui. Et demain ?

Dimanche de l'Eglise persécutée, 12 novembre 2017

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle

Hébreux 10 :32-34 : *'Souvenez-vous des premiers jours : après avoir été éclairés, vous avez supporté un grand et douloureux combat ; d'une part, exposés comme en spectacle au opprobres et aux tribulations, et de l'autre, vous montrant solidaires de ceux qui se trouvaient dans la même situation. En effet, vous avez eu de la compassion pour les prisonniers, et vous avez accepté avec joie l'enlèvement de vos biens, sachant que vous avez des biens meilleurs et qui durent toujours.'*

Hébreux 13 :3 : *'Souvenez-vous des prisonniers, comme si vous étiez aussi prisonniers ; de ceux qui sont maltraités, comme étant aussi vous-mêmes dans un corps.'*

L'auteur de l'épître aux Hébreux écrit à une église, d'origine juive, qui avait subi la persécution pendant les premiers jours de son existence. Certains pensent qu'il s'agit d'une église qui s'était établie à partir de la communauté juive de Rome. Dans ce cas-là, la persécution mentionnée dans la lettre pourrait être la conséquence des émeutes de Rome en 49, sous l'empereur Claudius. Les chrétiens (et les juifs) étaient expulsés de Rome, laissant derrière eux toutes leurs possessions.

< Pour ce petit message ce matin, je me suis essentiellement basé sur les réflexions faites dans le Dossier de l'église persécutée de Portes ouvertes, que je vais donc vous retranscrire ici. >

I. 'Souvenez-vous des premiers jours' (Héb.10 :32a)

D'après ce verset, nous constatons que **la persécution survient souvent dès les premiers jours d'une église**. Pourquoi cela ? Parce que ceux qui se convertissent quittent la croyance suivie par la majorité ... L'opposition peut être particulièrement forte et féroce lorsqu'une personne fait le choix de suivre Christ, et ce dans des pays où la religion a encore une très forte influence sur la vie, comme en Inde où les anciens hindous devenus chrétiens subissent la persécution. On le sait : souvent, ces nouveaux convertis viennent des minorités tribales, de castes très basses, des 'intouchables' (les 'dalits'). Et pour les obliger à se reconverter à l'hindouisme, on organise des campagnes dites 'retour à la maison' : les hindous entrent de force dans les villages, et usent de violence et de menaces, obligeant les nouveaux convertis chrétiens à revenir à leur ancienne religion, l'hindouisme.

Ou bien dans les pays musulmans, où ceux qui sont persécutés ne sont pas les membres des églises traditionnelles (en place depuis longtemps dans le pays), mais les convertis, nous le savons hélas trop bien. En Iran, par ex., l'église grandit très vite actuellement, mais ce n'est pas sans difficultés pour tous ces nouveaux convertis. Et cela est vrai quasiment dans tous ces pays ...

Et si on fait une sorte de 'flashback' sur notre histoire ici en Europe, **en cette année anniversaire des 500 ans de la Réforme**, on constate le même phénomène. En effet, **dès le 16^{ème} siècle et la Réforme** par Luther, Zwingli, et Calvin, ici en France, **il y a eu ce qu'on a appelé la 'contre réforme', avec le Concile de Trente, puis des guerres de religion, avec des persécutions**. Il y a ensuite eu l'Edit de Nantes (édit de tolérance) en 1598 (où les Protestants étaient 'tolérés' à pratiquer leur religion), mais même pas un siècle après, en 1685, Louis XIV a promulgué la **révocation de l'Edit de Nantes**, et c'est alors que **de grandes persécutions ont suivi, obligeant les Protestants français (les Huguenots) soit à se réunir en secret** (c'est ce qu'on a appelé les 'assemblées du désert'), **ou alors à fuir à l'étranger**, en Allemagne, en Suisse, aux Pays-Bas. Un exemple, célèbre et connu : Marie Durand, emprisonnée à la tour de Constance à Aigues-Mortes dans le Gard, de 1730 à 1768 (donc durant 38 ans !), qui avait inscrit dans le mur son fameux slogan 'Résister' !

→ Si, à la suite de l'auteur de l'épître aux Hébreux, nous sommes invités à nous souvenir de ces premiers jours et de cette persécution, c'est parce que l'exemple de l'Eglise persécutée peut nous encourager et nous motiver à vivre en Christ aujourd'hui. En effet, **dans la façon dont les chrétiens ont résisté et tenu bon face aux persécutions, nous pouvons puiser le courage de continuer dans le présent et le futur !**

II. 'Vous avez supporté un grand et douloureux combat' (Héb.10 :32b)

Les chrétiens auxquels s'adresse l'épître aux Hébreux avaient **'soutenu un grand combat'**. Alors, de quel combat s'agissait-il ? (...) Il y a ici une métaphore sportive (cf. *I Cor.9 :24* ou *II Tim.4 :7* bien connu, où l'apôtre Paul peut écrire, à la fin de sa vie : *'J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi'*). → Oui, **la vie chrétienne demande un effort et impose parfois des souffrances**. Et la persécution est l'un des obstacles que nous devons affronter et qui engendre des souffrances, et ce, même s'il y a aussi de la joie à souffrir pour le Christ (*Héb.10 :34* dit : *'vous avez accepté avec joie'*); ce sont deux réalités dont il faut tenir compte : la réalité de la souffrance, et la réalité de la joie dans la persécution !

Alors, nous pouvons constater que la persécution peut prendre des formes différentes :

1°) **Les attaques publiques par des accusations mensongères et des diffamations**. Les chrétiens d'origine juive dont parle ce texte étaient *'exposés comme en spectacle'*. Cela ne veut pas dire qu'ils étaient victimes des jeux du cirque - cela se passera plus tard, sous l'empereur Néron et au 2^{ème} siècle -. Mais l'apôtre Paul lui-même explique aussi que les apôtres étaient *'en spectacle'* (*I Cor.4 :9 : Car Dieu, ce me semble, a fait de nous, apôtres, les derniers des hommes, des condamnés à mort en quelque sorte, puisque nous avons été en spectacle au monde, aux anges et aux hommes'*). **La persécution était publique**, devant leurs voisins et leurs compatriotes, et cela entraînait sans doute un rejet social très douloureux de la part de la population alentour.

Un exemple concret de cela, aujourd'hui encore : Une jeune femme en Indonésie (1^{er} pays musulman au monde) a choisi de suivre Jésus. Lorsqu'elle a parlé à ses parents de sa conversion, elle a été chassée de la maison et du village. En plus de ce terrible rejet, les parents ont fait courir la rumeur qu'elle est devenue une prostituée.

2°) **L'enlèvement des biens** : *'vous avez accepté avec joie l'enlèvement de vos biens'*, est-il écrit ici (*Héb.10 :34*). Cela nous rappelle ce qu'ont par ex. vécu **les chrétiens d'Irak**, qui ont été chassés de leurs villages en 2014. En quelques heures, ils ont perdu toutes leurs possessions (maisons, biens personnels, fermes et ateliers, outils de travail, etc...) lorsqu'ils ont dû fuir devant le groupe Etat islamique (Daesch). Ou cet autre exemple, en Iran : le gouvernement pratique une politique d'appauvrissement des chrétiens, qui sont emprisonnés pour ensuite être relâchés sous caution. Les montants requis pour la caution sont souvent exorbitants (plusieurs dizaines de milliers d'€) et dépouillent les familles tout en enrichissant les autorités...

3°) **La discrimination sociale ou économique**. Cette discrimination commence dès l'école (refus de donner de bonnes notes, les enfants de familles chrétiennes doivent s'asseoir au fond de la classe) ou au village (les commerçants pratiquent des prix plus élevés pour les chrétiens). Par ex., au Pakistan, les chrétiens sont enfermés dans des quartiers ghettos, et assignés aux métiers les moins valorisants. → Voilà pourquoi **Portes ouvertes soutient les communautés chrétiennes avec une aide au développement économique pour compenser cette discrimination**.

III. 'Vous montrant solidaires de ceux qui se trouvaient dans la même situation' (Héb.10 :33). L'auteur parle de deux caractéristiques qu'il voit chez ces chrétiens destinataires de l'épître aux Hébreux ; d'une part, leur courage sous la persécution, d'autre part leur solidarité avec ceux qui étaient persécutés.

→ **L'Eglise n'est-elle pas toujours appelée à vivre l'une de ces alternatives ? Soit vivre la persécution elle-même, soit de s'engager pour d'autres qui sont persécutés ?**

Comment alors expliquer leur solidarité ? Les chrétiens dont nous parle l'épître aux Hébreux ont manifesté un engagement public pour l'Eglise persécutée. Il existait un réel danger à s'associer avec les chrétiens persécutés dans le monde antique. Il en est de nouveau question en Héb.13 :3, lu tout à l'heure : 'Souvenez-vous des prisonniers, comme si vous étiez aussi prisonniers ; de ceux qui sont maltraités, comme étant aussi vous-mêmes dans un corps'. Les prisonniers pouvaient même mourir de faim, à moins que leurs amis ne leur apportent de la nourriture. Mais s'identifier à eux voulait dire courir le risque d'être mis en prison eux-mêmes...

Par ex., en Erythrée, plusieurs centaines de chrétiens sont emprisonnés dans les pires conditions possibles en raison de leur foi. Pour manger, ils dépendent de leurs proches. Et, en venant leur apporter à manger, ces personnes de la famille des prisonniers se font inévitablement remarquer par les autorités. (entre parenthèses : dans les prisons d'Afrique ou d'Haïti par ex., le fait que les familles doivent pourvoir aux besoins matériels des prisonniers - aussi ceux en prison pour le droit commun - est monnaie courante, nous le savons bien ...).

Comment pouvoir s'identifier aux chrétiens persécutés ? Différents moyens d'agir :

1°) Pour se souvenir, il faut d'abord savoir. → Tenons-nous donc au courant de ce que vivent les chrétiens persécutés dans le monde (il y a par ex. le journal de Portes Ouvertes 'Rencontres', ou 'le Fil rouge', qui est un envoi par mail hebdomadaire avec les nouvelles de l'Eglise persécutée et des sujets de prière ; vous pouvez vous y abonner).

2°) Signer des pétitions est une façon de montrer un engagement pour les chrétiens persécutés (cette année, par ex., Portes Ouvertes a lancé une pétition pour faire entendre la voix des chrétiens persécutés au Moyen Orient auprès des instances internationales).

3°) Nous pouvons également écrire à notre député pour lui demander de s'engager pour la cause des chrétiens persécutés.

4°) Nous pouvons envoyer un message d'encouragement à nos frères et sœurs persécutés, pour montrer notre solidarité. On pourrait par ex. prendre une photo de notre église, et l'envoyer aux chrétiens du Moyen Orient via une application smartphone sécurisée.

5°) La prière est bien évidemment une autre façon (indispensable) de nous associer à nos frères et sœurs.

Conclusion : Enfin, n'oublions pas que les chrétiens persécutés eux-mêmes prient pour nous ! → **La solidarité de l'Eglise s'exprime dans les deux sens.**

Les chrétiens d'Asie et d'autres pays (même la Corée du Nord, le pays où les chrétiens sont le plus persécutés) nous ont fait savoir qu'ils priaient pour la France et l'Angleterre, lors par ex. des attentats terroristes (demain 13 nov. cela fera 2 ans que les attentats du Bataclan ont eu lieu).